

## **Les tests ARVA de l'ANENA : FAUT-IL SE RÉJOUIR OU S'INQUIÉTER ?**

Parmi les actions menées en 2000 par l'Association Nationale pour l'Etude de la Neige et des Avalanches, (ANENA qui fêtera ses 30 ans d'existence en novembre 2001), les tests ARVA effectués cet automne ne manqueront pas de marquer ce début d'hiver.

L'objectif était d'évaluer les performances et les caractéristiques de chaque appareil, et de vérifier la conformité de certaines de ces caractéristiques à la norme ETS 300718.

Les ARVA testés sont ceux qui sont disponibles sur le marché français à l'automne 2000 :

- ARVA 9000
- Barryvox Opto 3000
- Ortovox F1 focus
- Ortovox M1
- Tracker DTS

En plus des problèmes de compatibilité, de fiabilité quant à «l'écoute et la reconnaissance» de plusieurs signaux perçus, de tests piles approximatifs, les tests effectués sur le terrain ont fait apparaître\* des portées utiles\*\* moyennes de :  
10 m environ pour l'ARVA 9000, Barryvox Mammut et Tracker DTS.  
20 m environ pour les Ortovox (F1 focus et M1).

La précision de la localisation finale est inférieure à 40 cm pour tous les appareils (émetteur enfoui à 20 et 50 cm.)

Aucun modèle d'Arva n'est ni difficile ni très facile à utiliser, mais les numériques sont d'utilisation un peu plus facile en recherche secondaire que les analogiques.

Les résultats sont là, et pour nous guides, pas de (bonnes) surprises (hélas !).  
Juste la confirmation de ce que nous savions déjà...

1/ portée utile faible pour les appareils numériques à double antenne.(Tracker, Mammut)

2/ manque de compatibilité (en réception) du seul appareil numérique à une antenne (9000) avec les analogiques du marché (Ortovox)

3/ manque de fiabilité de l'indice de réception de plus d'un signal perçu des numériques.

4/ manque de nuance du test pile Ortovox M1 (3/3, 2/3, 1/3)

### En conclusion :

Le rapport de l'Anena conclut « aucun appareil n'est ni bon ni mauvais », malgré des contre performances à nous faire dresser les cheveux sur la tête, quant il nous en reste. Les qualificatifs gentillets, les précautions exquises, les mises en gardes, les réserves et autres pondérations diluent dans la précaution juridique des faits qui risquent de nous jouer des (mauvais) tours.

Pour mener une recherche efficace, il nous faudra soit connaître les performances de chaque couple d'appareils (émetteur X, récepteur Y), soit réduire la largeur totale de la bande de recherche à sa plus simple expression, 20 mètres.

J'ajoute en souriant que dans ces conditions, fi de la recherche secondaire, on cherche le premier signal, et quant on l'a, on fait la croix finale... Reconnaissons que c'est quant même plus simple...

On n'arrête pas le progrès, c'est bien ce qui m'inquiète...

\*Valeurs non absolues données à titre indicatif.

\*\*La portée utile d'un Arva est la distance en dessous de laquelle il sera toujours possible de trouver au moins une position dans l'espace (de l'appareil en réception), permettant de recevoir le signal de n'importe quel autre appareil en émission, indépendamment des autres paramètres (état des piles dans la limite donnée par le constructeur, température, type, marque positions respectives des deux appareils) Le double de la portée utile correspond à la largeur de la bande de recherche.

Pelvoux, 30 novembre 2000.

[S'il te reste de la place, tu pourras glisser les quelques lignes ci dessous entre deux paragraphes, histoire d'en rire.](#)

**Extrapolations futuristes:**

**« ... et pour les nuls, nous recommandons notre nouvel appareil à portée unique (un mètre soixante six) baptisé "quant ça sonne tu creuses"... »**